

Octobre à Décembre 2018

# la Revue

Revue trimestrielle N°34



## Sommaire

### ACTUALITÉS - P. 2-5

- Troubles du spectre de l'autisme : une étude d'imagerie cérébrale inédite remet en cause le modèle théorique dominant
- Hôpital Henri-Mondor, AP-HP : ouverture du dispositif « Vigilans 94 Val-de-Marne » pour la prévention du suicide
- Lancement de l'essai européen visant à évaluer la combinaison de vaccins thérapeutiques expérimentaux contre le VIH
- Campagne de Vaccination Antigrippale des soignants 2018-2019 : plus près, plus proche
- 25<sup>th</sup> EACMFS Congress

### RECHERCHE - P. 5

- Système d'Interrogation, de Gestion et d'Analyse des Publications Scientifiques SIGAPS

### QUALITÉ - P. 6

- Accréditation COFRAC du Pôle de Biologie-Pathologie
- Renouvellement de certification pour la Plateforme de Ressources Biologiques

### VIE DES SERVICES - P. 7-10

- La prévention des Troubles musculo-squelettiques à la crèche de l'hôpital Georges Clemenceau
- À l'hôpital Dupuytren, le programme d'Éducation Thérapeutique du Patient « Aidance » se dote d'un nouvel outil
- Des abeilles à l'hôpital Émile Roux
- Enrichissement des repas, Hôpital Émile Roux
- Un Diplôme Universitaire de Tai Chi Médical à l'Université Paris Est Créteil

### RÉTROSPECTIVE - P. 11-17

### ANIMATIONS CULTURELLES - P. 17-18

### PORTRAITS - P. 21-22

### CALENDRIER CULTUREL - P. 22

## Édito

Chères toutes, chers tous

Je pourrai vous parler...

De la nouvelle AP HP

Des futurs DMU

Du séminaire riche et très suivi sur le projet médical des HUHM du 29 octobre

Du rapport très positif de l'HCERES sur la recherche au sein de notre groupe

De l'ouverture des lits de cardio gériatrie à Émile Roux en octobre

De l'ouverture des 24 lits de l'unité de soins complexes prolongés (USPC)

De la nouvelle dynamique télémédecine aussi bien en dermato qu'en gériatrie

De l'insuffisance cardiaque où le parcours patient de Mondor a été retenu par l'ARS et devient un modèle pour toute l'APHP

Du programme Vigilans pour les patients suicidaires mis en œuvre en octobre

De l'installation du 2<sup>e</sup> robot chirurgical où nous avons été le 1<sup>er</sup> établissement de l'APHP à les utiliser en simultanément en urologie et digestif

Du renouvellement de notre dossier CLIP<sup>2</sup>

De notre atterrissage budgétaire 2018 et de notre belle activité

De notre conférence stratégique du 11 décembre avec le Directeur général

Mais... en fait de tout cela, je vous en parlerai certainement en passant sur chacun de vos sites lors des vœux et lors de nos réunions.

Alors aujourd'hui, je vous souhaite simplement une excellente année énergique, positive, constructive et bienveillante pour vous-même, vos familles et les HUHM.



Édith BENMANSOUR

## Troubles du spectre de l'autisme : une étude d'imagerie cérébrale inédite remet en cause le modèle théorique dominant

Dans le cadre du programme scientifique InFoR-Autism\*, soutenu par l'Institut Roche, une étude de neuroimagerie IRM s'est intéressée aux liens entre la connectivité anatomique locale et la cognition sociale chez des personnes présentant des troubles du spectre de l'autisme (TSA). Fruits de la collaboration entre la Fondation FondaMental, l'équipe INSERM U955, NeuroSpin (CEA Paris-Saclay) et l'APHP (Hôpitaux universitaires Henri Mondor), les résultats remettent en question le modèle théorique dominant selon lequel les TSA proviendraient d'un déficit de connexions « longue-distance » entre des neurones situés d'un bout à l'autre du cerveau, associé à une augmentation de la connectivité neuronale à « courte distance », entre des zones cérébrales adjacentes. Publiés dans *Brain*, ces travaux pourraient ouvrir la voie à l'exploration de nouvelles approches thérapeutiques.

Les troubles du spectre de l'autisme (TSA) sont des troubles du neuro-développement qui se caractérisent par des troubles de la communication, une altération des interactions sociales et des anomalies sensorielles et comportementales. Les travaux menés en génétique et en imagerie cérébrale suggèrent que des anomalies du développement du cerveau, concernant notamment la formation des réseaux neuronaux et le fonctionnement des synapses, pourraient participer à la survenue des TSA.

Ces dernières années, des travaux de neuroimagerie ont mis en évidence, chez des personnes présentant des TSA, des anomalies du fonctionnement de certaines aires cérébrales que l'on sait responsables du traitement des émotions, du langage ou encore des compétences sociales. Des travaux sur la connectivité cérébrale

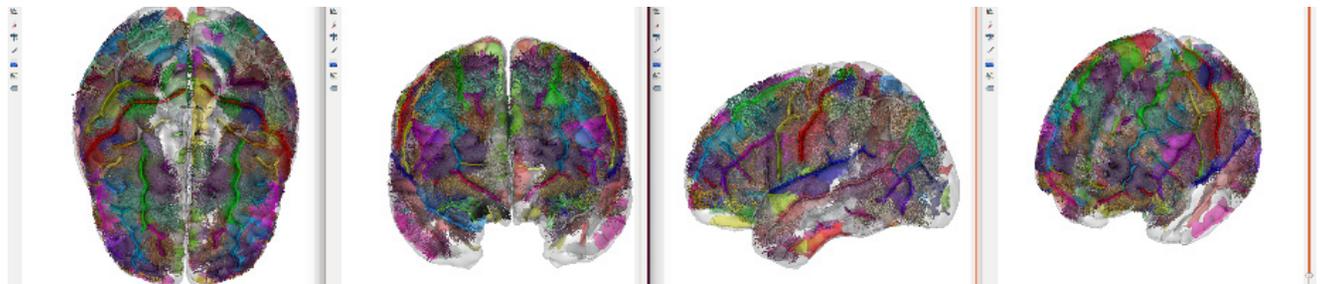
long des axones. Il est alors possible par tractographie de reconstituer de proche en proche les trajets des faisceaux de fibres nerveuses représentés sous la forme d'un tractogramme.

Les auteurs ont pu ainsi étudier les liens entre la connectivité « courte distance » et la cognition sociale chez une population adulte homogène de personnes présentant des TSA, issues de la cohorte InFoR-Autism\* (27 personnes présentant des TSA sans déficience intellectuelle et 31 personnes contrôle), cohorte offrant l'une des bases de données les plus riches par patient et par témoin.

« La puissance de la cohorte InFoR-Autism\* réside dans la grande richesse des données recueillies pour chaque sujet inclus. Nous avons pu ainsi mettre en lien les résultats de neuroimagerie obtenus avec les scores de cognition sociale, mesurant l'habileté sociale, l'empathie, la motivation sociale, etc. », rappelle le Dr Marc-Antoine d'Albis (HU Henri Mondor, INSERM U955), premier auteur de l'étude.

### Découverte d'un déficit de la connectivité cérébrale « courte distance » associé à un déficit d'interaction sociale et d'empathie

Les résultats obtenus montrent que les sujets souffrant de TSA présentent une diminution de la connectivité dans 13 faisceaux « courte distance », en comparaison avec les sujets contrôles. De plus, cette anomalie de la connectivité des faisceaux « courte distance » est corrélée au déficit de deux dimensions de la cognition sociale (à savoir, les interactions sociales et l'empathie) chez les sujets présentant des TSA.



des personnes avec TSA ont notamment mis en évidence un déficit de connexions « longue distance » contrastant avec une augmentation de la connectivité « courte distance ». Ces résultats ont servi de base à l'élaboration d'un modèle théorique de compréhension des TSA, selon lequel le défaut d'attention sociale et de traitement de l'information observé (difficulté à appréhender une situation dans son ensemble, attention portée à certains détails) s'explique par une saturation d'informations traitées par le cerveau, liée à l'augmentation de la connectivité neuronale entre des zones cérébrales adjacentes. Pour autant, le Pr Josselin Houenou, professeur de psychiatrie à l'UPEC, INSERM U955, praticien aux Hôpitaux universitaires Henri Mondor et dernier auteur de l'étude publiée dans *Brain*, précise : « ce modèle repose sur l'étude de populations pédiatriques hétérogènes, comprenant des enfants autistes d'âges variables et à la symptomatologie très variée, et sur des méthodes de neuroimagerie peu spécifiques ne permettant pas de mesurer avec fiabilité la connectivité "courte distance". »

Afin de tester le modèle actuel, les auteurs de cette étude ont utilisé une innovation conçue par Miguel Gevara, Jean-François Mangin et Cyril Poupon à NeuroSpin, à savoir un atlas spécifiquement dédié à l'analyse par tractographie de 63 connexions « courte distance » à partir d'images obtenues par IRM de diffusion (IRMd). L'IRMd permet de mettre en évidence in vivo les faisceaux de matière blanche du cerveau en mesurant la diffusion des molécules d'eau, notamment le

Ces résultats préliminaires sont bel et bien en opposition avec le modèle théorique actuel selon lequel le défaut d'attention sociale et de traitement de l'information chez les personnes présentant des TSA s'explique par une augmentation de la connectivité neuronale entre des zones cérébrales adjacentes. Ils nécessitent maintenant d'être confirmés par des études menées chez des enfants présentant des TSA ainsi que l'explique le Pr Josselin Houenou.

Pour le Pr Josselin Houenou, « ces résultats sont préliminaires, mais ils suggèrent que ces anomalies de la connectivité "courte distance" pourraient être impliquées dans certains déficits de la cognition sociale présents chez les sujets autistes. Il est maintenant nécessaire de conduire des études similaires chez des enfants afin de confirmer les résultats obtenus chez les adultes. Les cohortes pédiatriques permettent des études chez des enfants d'âges - et donc de maturations cérébrales - variés et cela implique de prendre en compte une population de sujets bien plus importante. Si ces premières conclusions étaient confortées, cela permettrait d'envisager le développement de nouvelles approches thérapeutiques pour les déficits de la cognition sociale. Par exemple, la stimulation magnétique transcrânienne pourrait être utilisée, car la connectivité cérébrale entre des zones adjacentes est localisée en surface du cerveau. »

# Hôpital Henri-Mondor : Ouverture du dispositif « Vigilans 94 Val-de-Marne » pour la prévention du suicide



**Afin de contribuer à l'amélioration de la prévention du suicide dans le Val-de-Marne, le pôle de psychiatrie et d'addictologie de l'hôpital Henri-Mondor AP-HP - avec les Professeurs Marion Leboyer et Antoine Pelissolo - a ouvert le 8 novembre 2018 le dispositif « Vigilans Val-de-Marne ». Il permet de recontacter les personnes ayant tenté de mettre fin à leurs jours.**

**Ce programme s'inscrit dans la stratégie nationale de prévention du suicide déployée au sein du réseau Vigilans qui a pour objectif la baisse de la mortalité, de la récurrence et des conduites à risque.**

**Il propose également des procédures, des alertes et réponses aux situations de crises suicidaires détectées par les services d'urgences ou par les régulateurs du SAMU 94 AP-HP.**

L'équipe, encadrée par le D<sup>r</sup> Liova Yon (chef du service intersectoriel de psychiatrie de l'hôpital Henri Mondor), sera composée d'un médecin psychiatre (D<sup>r</sup> Julien Katz) et d'un infirmier (M. Yannick Floch).

Le dispositif « Vigilans Val-de-Marne » est adossé au SAMU 94 (D<sup>r</sup> Éric Lecarpentier) à l'hôpital Henri-Mondor AP-HP et intégré dans le réseau national des centres Vigilans. En cas d'urgence vitale, il permettra l'intervention rapide des équipes du SAMU par la proximité des équipes.

Les veilles Vigilans sont des dispositifs de prévention du suicide au moyen de contacts téléphoniques systématiques et

(Clip Vigilans réalisé par Montpellier : <http://dispositifvigilans.org/vigilans-languedoc-roussillon/>)

d'envois de cartes postales pour maintenir le lien, réévaluer et intervenir auprès des patients sortis du service d'accueil des urgences ou d'une courte hospitalisation après une tentative de suicide.

Les patients se voient également remettre une carte ressource « de crise » avec un numéro vert joignable en cas de besoin.

**Ce dispositif existe depuis 2015 à Lille pour l'ancienne région Nord-Pas-de-Calais et a montré dans ce secteur des résultats très probants dans son premier rapport d'évaluation en 2017 avec une réduction de 23 % des tentatives de suicide**

et une baisse de 10 % de la mortalité par suicide. Aujourd'hui, le dispositif est étendu à la région Hauts-de-France.

**Les dispositifs Vigilans se développent progressivement sur l'ensemble du territoire national.**

La prévention du suicide est un impératif mondial pour l'OMS et une priorité de santé publique en France. Chaque année, on dénombre environ 10 000 décès par suicide en France et entre 180 000 et 200 000 tentatives de suicide (3<sup>e</sup> rapport de l'Observatoire National du Suicide).

(Extrait du CP APHP)

Site internet Vigilans : <http://dispositifvigilans.org/>

## Carte Ressource Prévention



**N°Vert 0 800 73 06 65**  
APPEL GRATUIT

**En cas d'urgence  
la nuit, le week-end, les jours fériés  
Appel au 15 (Samu)**



## Lancement de l'essai européen visant à évaluer la combinaison de

Le consortium EHVA (European HIV Vaccine Alliance - <http://www.ehv-a.eu/>) annonce le démarrage de l'essai EHVA T01/ANRS VRI05 (NCT02972450), avec le début de la sélection de participants à l'Hôpital universitaire de Lausanne en Suisse. EHVA-T01/ANRS VRI05, essai randomisé de phase I/II en double insu, évaluera la combinaison de vaccins thérapeutiques expérimentaux contre le VIH (vaccin MVA HIV-B développé par l'ANRS et le VRI et vaccin GTU Multi HIV-B développé par la firme Fit Biotech) et du vedoluzimab (immunothérapie

utilisée dans le traitement de la maladie de Crohn et ayant montré une efficacité sur le contrôle de la réplication du virus SIV dans les modèles primates) chez des personnes vivant avec le VIH traités par antirétroviraux dans six pays d'Europe - France, Allemagne, Espagne, Italie, Royaume-Uni et Suisse.

**Le professeur Yves Lévy est l'investigateur coordinateur de EHVA-T01/ANRS VRI05, un essai sous promotion Inserm-ANRS, géré par la Clinical Trial Unit du Medical Research Council**

**de l'University College London. Cet essai coordonné pour la France par le Pr JD Lelièvre (CHU Henri Mondor) sera mené dans 3 services de l'APHP (Service d'immunologie clinique et maladies infectieuses CHU Henri Mondor - Pr JD Lelièvre - Service de maladies infectieuses et tropicales CHU Saint Louis, Pr JM Molina- Service d'immunologie clinique CHU HGEP- Pr L Weiss). L'inclusion des premiers patients en France est prévue pour la fin du premier trimestre 2019. Le nombre total de patients attendu pour l'ensemble de**

# Campagne de Vaccination Antigrippale des soignants 2018-2019 : plus près, plus proche



L'épidémie de grippe 2017-2018 a été précoce (début de l'épidémie en octobre 2017 et pic épidémique en décembre 2017) et exceptionnellement longue (fin de l'épidémie en avril 2018).<sup>1</sup> La grippe a été à l'origine de 2,4 millions de consultations en médecine de ville, de 75 500 passages aux urgences qui se sont traduits en 10 000 hospitalisations dont 3 000 en réanimation.<sup>1</sup> La surmortalité liée à la grippe pendant cette période a été élevée, avec 13 000 décès attribuables.<sup>1</sup> A l'hôpital Henri Mondor parmi les décès liés à la grippe 2 patients étaient infectés par des souches mutées devenues résistantes aux antiviraux. Le risque d'infections nosocomiales, c'est-à-dire de patients contaminés au cours de l'hospitalisation, est toujours présent. L'un des moyens de prévention est la vaccination des soignants. Pour la saison 2017-2018, le taux de vaccination sur l'hôpital variait de 13 % pour les infirmières à 19 % pour les médecins. **Pour la saison 2018-2019, la campagne de promotion de la vaccination antigrippale est portée par les Dr Giovanna MELICA (Service d'Immunologie**

**Clinique et Maladies Infectieuses) et Raphaël LEPEULE (Unité Transversale de Traitement des Infections) et s'articule selon deux axes :**

- ▶ En complément de l'offre vaccinale de la Médecine du Travail, une délocalisation de la vaccination antigrippale dans chaque service a été organisée autour d'un médecin et d'une infirmière « référents ». Validée par la CMEL et la Direction des Soins Infirmiers, cette organisation vise à favoriser un accès large et facile à la vaccination.
- ▶ **Une campagne de communication locale ciblant les soignants autour de messages simples portés par des médecins et infirmières acteurs de la prise en charge des patients atteints de grippe dans l'hôpital :** « prévenir par la vaccination plutôt que traiter par des antibiotiques », « pas besoin de la grippe en plus pour mes patients », « la grippe s'attrape aussi à l'hôpital », « la grippe est la première maladie virale mortelle en France », « Protéger les patients, c'est

aussi vacciner les soignants », « La vaccination réduit le risque de complications graves et de décès ».

**Les premiers résultats de cette campagne de vaccination anti grippe 2018-2019 sont encourageants : la PUI a délivré plus de 2500 doses de vaccin depuis le 5 octobre 2018. L'ensemble de la communauté médicale et paramédicale doit continuer ses efforts afin d'augmenter son taux de couverture vaccinale. Les moyens de préventions non spécifiques (port du masque de soins, hygiène des mains) sont complémentaires de la vaccination antigrippale : ils permettent une protection large contre l'ensemble des infections virales respiratoires très fréquentes en cette fin d'année.**

#### ● D' Giovanna MELICA

Service d'Immunologie Clinique et Maladies Infectieuses

#### ● D' Raphael LEPEULE

Unité Transversale de Traitement des Infections

#### ● D' Slim FOURATI

Laboratoire de Virologie

#### ● D' Jean-Winoc DECOUSSER

Laboratoire de Bactériologie Hygiène et Equipe Opérationnelle d'Hygiène - CEPI

Remerciements à M<sup>mes</sup> Agnes DIDIER (IDE Service d'Immunologie Clinique et Maladies Infectieuses) et Céline PICATON (EOH - CEPI), aux Drs Nicolas De PROST (Réanimation Médicale) et Frédéric FOURREAU (EOH-CEPI).

<sup>1</sup> : Santé Publique France. Surveillance de la grippe en France, saison 2017-2018. Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire 2018 n° 34.

[http://invs.santepubliquefrance.fr/beh/2018/34/pdf/2018\\_34\\_1.pdf](http://invs.santepubliquefrance.fr/beh/2018/34/pdf/2018_34_1.pdf)

## vaccins thérapeutiques expérimentaux contre le VIH

l'essai est de 88 à 192 en fonction des résultats des analyses intermédiaires. L'essai durera environ 15 mois pour chaque participant et comportera un arrêt contrôlé du traitement antirétroviral pour une période pouvant s'étendre à 24 semaines.

Le professeur Yves Lévy (CHU Henri Mondor), Directeur du VRI, est le coordinateur du consortium EHVA, un projet de 5 ans financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union Européenne visant à promouvoir le développement d'un vaccin

efficace contre le VIH ([www.ehva-a.eu](http://www.ehva-a.eu)). EHVA compte 39 partenaires, chacun possédant l'expertise nécessaire pour promouvoir une approche globale du développement d'un vaccin efficace contre le VIH.

#### ● P<sup>r</sup> Lelièvre Jean-Daniel

Chef de service - Service d'immunologie clinique & maladies infectieuses

Centre compétence déficits immunitaires de l'adulte (<https://www.ceredih.fr/>)  
CHU Henri Mondor



P<sup>r</sup> Jean-Daniel Lelièvre



**25th  
EACMFS CONGRESS**  
15-18 SEPTEMBER 2020  
PARIS - FRANCE  
[www.eacmfs.org](http://www.eacmfs.org)

50 years of advancing science



European Association for  
Cranio - Maxillo - Facial Surgery



Le Pr Jean-Paul Meningaud, Chef de service de Chirurgie Plastique et Maxillo-Faciale de l'hôpital Henri Mondor été nommé Président de la « European Association for Cranio-Maxillo-Facial Surgery » le 21 septembre 2018.

Il a reçu le collier de Président de son collègue allemand, le Pr Klaus Wolf. Ses principales fonctions seront d'animer la coopération scientifique et pédagogique au sein de la région européenne de l'OMS. Son mandat se terminera en septembre 2020, lors du congrès de Paris où il passera le relais à son collègue espagnol le Pr Julio Acero



## RECHERCHE

### Système d'Interrogation, de Gestion et d'Analyse des Publications Scientifiques - **SIGAPS**

Le projet SIGAPS a pour objectif d'aider au recensement et à l'analyse des publications scientifiques référencées Medline, pour un établissement ayant des activités de recherche médicale.

SIGAPS vise à produire des indicateurs et partager des résultats de l'activité de recherche, fondés sur la publication scientifique.

Voici le tableau du dernier export du 19 octobre 2018 concernant la période 2014-2017 (sachant que la validation manuelle VM rapporte plus de points que la validation externe VE).

Code	Libellé GH	Articles non pris en compte pour l'export			Articles pris en compte pour l'export		Taux de validation manuelle (VM %)	Taux de validation finale
		VM -	VE -	En attente	VE +	VM +		
GH02	LRB - SLS (HUSLL)	13553	570	482	190	5895	94%	97,67%
GH18	CCL - EGP - VGR (HUPO)	6987	961	271	204	4366	89%	97,88%
GH03	BCH - BJN - BRT - AHL - LMR (HUPNVS)	10670	1651	116	113	5524	90%	99,36%
GH07	ABC - BCT - PBR (HUPS)	12955	2553	69	338	4623	86%	99,66%
GH04	CFX - PSL (HUPSL)	16943	3222	40	266	7817	88%	99,86%
GH61	NCK (HUNCK)	8850	408	38	94	4593	96%	99,73%
GH12	BRC - CCH - HTD (HUPC)	10462	1709	23	250	5803	89%	99,87%
GH70	RDB (HURDB)	5083	940	17	72	1910	87%	99,79%
GH01	AVC - JVR - RMB (HUPSSD)	4954	795	12	68	2264	89%	99,85%
GH99	HAD (HUHAD)	15	10	8	2	19	63%	85,19%
GH84	SSL (HUSSL)	50	38	6	3	7	55%	94,23%
GH38	HND (HUHND)	35	16	2	0	26	77%	97,47%
GH64	VPD (HUVPD)	0	0	1	0	0	0%	0,00%
GH24	APR - BRK - RPC - SPR (HUPIFO)	5322	607	0	91	2561	92%	100,00%
GH08	DPT - ERX - GCL - HMN (HUHMN)	10103	1121	0	142	3989	92%	100,00%
GH06	RTH - SAT - TNN - TRS (HUEP)	15178	1523	0	167	6259	93%	100,00%

## Accréditation COFRAC du Pôle de Biologie-Pathologie

Le Pôle de Biologie-Pathologie (PBP) a renouvelé son accréditation en mars dernier. Il s'agissait de la visite de renouvellement, avec mise à plat et évaluation approfondie non seulement des activités techniques, mais aussi du système de management de la qualité (SMQ).

Le laboratoire est maintenant accrédité à hauteur de 77,25 % de son activité sur tous les départements du Pôle de Biologie-Pathologie.

La prochaine échéance nationale réglementaire est 2020, date à laquelle l'ensemble des analyses effectuées, soit 100 % de notre activité de biologie hospitalière, devra être exécutée sous accréditation.

### Management Qualité du Pôle de Biologie-Pathologie

Un **Responsable Assurance Qualité**, exigence normative, nommée par la Direction du laboratoire. La RAQ, Anne Plonquet, est assistée d'un RAQ adjoint, Murielle Bordes, également CPP, et d'un ingénieur qualité, Valérie Froment, qui a rejoint le Pôle fin octobre 2016.

Un **Comité Opérationnel et Organisationnel de la Qualité** (COPOQ) assure la mise en œuvre et la coordination du management de la qualité. Il est composé, outre les RAQ et l'ingénieur qualité, de la Directrice de la DURQ, Madame Camille Aboki, de Stéphane Bonnel, CAP du Pôle, et de biologistes-pathologistes de chaque département. Le COPOQ se réunit une fois par semaine.

Depuis le début de l'année, le LBM s'est également engagé en dehors de ses obligations normatives, à l'organisation de CREX semestriel en collaboration avec la DURQ.

### Interfaces avec les Pôles prescripteurs

#### Manuel de prélèvement et catalogue des examens

les biologistes-pathologistes sont responsables des informations mises à la disposition des prescripteurs et des préleveurs. Celles-ci sont disponibles et mises à jour dans le

manuel de prélèvement du laboratoire et le catalogue des examens, accessibles :

- ▶ soit par l'intranet : à l'accueil du site, dans la « liste de liens », deux possibilités :
  - « Pôle de Biologie-Pathologie », puis manuel de prélèvement, puis on arrive à la page de garde du manuel et du catalogue des examens
  - « GED », puis Biologie Pathologie (rouge en bas à droite), puis « manuel de prélèvement catalogue des examens, bleu pétrole en haut à gauche), puis on arrive à la page de garde du manuel et du catalogue.

- ▶ soit sur internet à l'adresse suivante : <https://chu-mondor.manuelprelevement.fr/>.

**Le manuel de prélèvement avec son catalogue des examens est la seule source officielle des recommandations et exigences préanalytiques du laboratoire, avec d'éventuels rappels sur les feuilles de prescription issues par le laboratoire.** Aucune autre source ne doit être prise en compte.

### Comptes-rendus d'analyse

Il est également de la responsabilité des biologistes de s'assurer que les résultats sont bien diffusés de façon intégrale et non altérée aux prescripteurs. La norme impose de nombreuses exigences en termes de qualification de liaisons informatiques pour chaque examen du catalogue.

Les liaisons qualifiées entre le laboratoire et les services cliniques sont celles aboutissant à **Orbis**, à l'exclusion de tout autre système. En cas de panne d'Orbis, la transmission garantie par le laboratoire comme intègre et valide est l'impression papier du compte-rendu.

● Anne Plonquet  
Pôle Biologie

## Renouvellement de certification pour la Plateforme de Ressources Biologiques

La Plateforme de Ressources Biologiques (PRB, Pôle Biologie - Pathologie) a été audité par l'AFNOR les 19 et 20 Juin 2018 selon le référentiel NF S96-900. Cette norme, dérivée de l'ISO 9001, est spécifique des centres de ressources biologiques.

Elle couvre trois grands domaines :

- ▶ la politique qualité et l'organisation qui aborde surtout des exigences stratégiques ;
- ▶ les moyens à mettre en œuvre pour le fonctionnement du centre de ressources biologiques, à savoir les liens avec l'ensemble des services supports, les habilitations du personnel, la qualification des équipements et des locaux ;
- ▶ le traitement des ressources biologiques qui représente les exigences liées au cœur de métier à savoir la réception des

prélèvements, la chaîne de transformation des échantillons appuyée sur des validations de méthodes, une gestion des données et des contrôles qualité ainsi que la conservation à long terme.

Cet audit s'est conclu par le renouvellement de la certification sans aucune non-conformité ni aucun point sensible. La PRB est maintenant certifiée sans discontinuité depuis 2009 et aborde donc son quatrième cycle de certification.

● P' Bijan GHALEH-MAREBAN



## La prévention des Troubles musculo-squelettiques à la crèche de l'hôpital georges clemenceau



Suite à l'accident de travail d'une professionnelle de la crèche en janvier 2018, j'ai sollicité Mme DELAPORTE Conseillère en Prévention des Risques Professionnels DRH - Service Ergonomie Prévention et Amélioration des Conditions de Travail afin d'évaluer les besoins en formation des professionnelles dans le cadre de la **prévention des Troubles Musculo-Squelettiques à la crèche.**

M<sup>me</sup> DELAPORTE et M<sup>me</sup> LE SAOUT (ergothérapeute et référente TMS) ont visité la crèche en mars 2018. M<sup>me</sup> LE SAOUT a pu effectuer une observation des pratiques professionnelles. **Au regard de son compte-rendu, il me paraissait important de pouvoir sensibiliser les professionnelles de la crèche à l'amélioration de leurs pratiques.** La création d'un partenariat et d'une collaboration de nos deux services a permis d'exploiter les compétences de nos équipes pluri professionnelles.

M<sup>me</sup> LE SAOUT, M<sup>me</sup> DELAPORTE, M<sup>me</sup> CORREIA (psychomotricienne de la crèche), M<sup>elle</sup> COTTE (psychologue de la crèche), M<sup>elle</sup> VATIER (éducatrice de jeunes enfants et responsable adjointe), M<sup>elle</sup> BUNOUST (éducatrice de jeunes enfants) et moi-même avons pu nous rencontrer à plusieurs reprises pour formaliser ce projet. **L'objectif étant de prévenir les TMS tout en répondant aux besoins des enfants, aux spécificités environnementales, institutionnelles et aux contraintes individuelles de chacune.**

Nous avons choisi de travailler ce projet dans le cadre de la journée pédagogique crèche 2018. **Cette dernière permet un temps de rencontre de l'ensemble des professionnels de la crèche autour d'une thématique contribuant à l'évolution du projet pédagogique. Cette démarche de travail s'est également inscrite en lien avec la semaine de la qualité de vie au travail et de la stratégie nationale « Prendre soin de ceux qui nous soignent ».**

Nous avons choisi d'axer plus particulièrement notre action sur la thématique de la santé au travail comprenant l'organisation du temps de travail, l'environnement physique, la qualité de la prévention et les risques professionnels. **Par ailleurs, cette dernière a conduit à réinterroger les modes de fonctionnement, les organisations de service et les pratiques professionnelles dans le but de mettre en place des améliorations bénéfiques en priorisant nos actions sur la réponse aux besoins des enfants et des professionnelles.** Au cours de cette journée, nous avons pu aborder le concept du « Care : Prendre soin de... », qui entre dans le champ d'action du « prendre soin ». Il se définit comme : « les soins liés aux fonctions et à la continuité de la vie ». Cette approche s'associe à l'évaluation des besoins et repose particulièrement sur la prise en compte de leur respect corrélié aux notions de dépendance et d'autonomie. **Cette réflexion**

**est une valeur essentielle s'inscrivant comme la base de nos pratiques soignantes.**

Dans un deuxième temps, M<sup>me</sup> LE SAOUT et M<sup>me</sup> CORREIA sont intervenues en reprenant la symptomatologie et les répercussions des TMS sur l'organisme. **Leur démarche a été mise en avant dans le cadre de la prévention des risques professionnels, de l'amélioration des conditions de travail au sein de notre institution l'AP-HP et au regard de la législation.** Grâce aux observations effectuées en amont, elles ont pu mettre en exergue les activités à risque engendrant des TMS. Nous avons choisi de prioriser les réflexions sur les activités d'accompagnement au repas, au sommeil et aux changes par le biais d'un reportage photo in situ. Cet atelier a été un levier pour favoriser la communication, les échanges pluri-professionnels. Cette démarche a permis aux professionnelles d'être actrices dans la réflexion de l'amélioration de leur quotidien professionnel.

**Au regard de leur réflexion, les professionnelles ont pu créer une boîte à outils. Elle est composée de l'anticipation et de l'organisation des soins, de l'utilisation à bon escient du matériel, de l'environnement, de l'adaptation posturale ainsi que des capacités et du portage physiologique de l'enfant.**

Pour renforcer les connaissances des professionnelles, M<sup>elle</sup> COTTE a pu intervenir en reprenant la dimension psychologique du « Care » adaptée aux jeunes enfants et à leur stade de développement en reprenant les concepts de « Holding : portage physique et psychique de l'enfant et le Handling : l'importance de l'échange émotionnel et affectif lors des soins prodigués à l'enfant » de D.WINNICOTT ainsi que celui du « Moi-peau : construction de l'identité de l'enfant » de D.ANZIEU.

**Le portage physiologique est un outil de soin et d'accompagnement permettant de répondre aux besoins et aux compétences des enfants. Il s'inscrit dans une démarche professionnelle. Le portage est reconnu comme un outil de prévention des TMS et de confort professionnel. Un projet complémentaire sur le « portage » permettra de compléter le premier axe de travail. En optant pour cette proposition, elle permet de pouvoir mobiliser l'ensemble de l'équipe sur la prévention des TMS au regard de leurs pratiques professionnelles.**

L'après-midi nous avons pu mettre en pratique les réflexions menées, directement sur le terrain à travers différents ateliers. Des scénarios comme l'accompagnement au repas, au sommeil, aux changes, mais également l'entretien des sections ont pu être





« rejoués » sur la crèche. Cet exercice a pu mettre en évidence leurs pratiques, favoriser les échanges d'expériences et initier de nouvelles postures et pratiques professionnelles. Un triptyque a été délivré à l'ensemble de l'équipe reprenant les principales notions abordées tout au long de la journée.

Une enquête de satisfaction fut instruite en fin de formation. Elle a promu un retour positif quant à la prestation pédagogique délivrée par l'équipe pluri professionnelle.

**L'originalité de cette approche de travail a permis de favoriser l'amélioration des conditions de travail des professionnelles au quotidien, et in fine de renforcer la qualité de la prise en charge des enfants.**

● **M<sup>lle</sup> Christelle CHEVALIER**

Cadre infirmière-puéricultrice,

Responsable de la crèche Charles Perrault de l'hôpital Georges Clemenceau



## À l'hôpital Dupuytren, le programme d'Éducation Thérapeutique du Patient « Aïdance » se dote d'un nouvel outil

La maladie d'Alzheimer a un impact considérable sur la santé des aidants qui éprouvent stress et épuisement. L'équipe du programme Aïdance, au cours des différents ateliers recherche les moyens d'alléger la charge de l'aidant et de lui apprendre à se détendre et à s'aménager du temps pour lui.

Dans ce cadre, l'équipe du programme « Aïdance » s'est dotée de dispositifs de lumino et relaxothérapie. Ces dispositifs allient vision (lumière) et ouïe (voix relaxantes ou fréquences sonores spécifiques) pour permettre une détente physique ciblée, un état de relaxation et un apaisement immédiat au niveau émotionnel et nerveux.

Ce dispositif thérapeutique offre aux proches inscrits au programme, un moment privilégié pour souffler et se détendre, afin de leur permettre de mieux affronter les difficultés quotidiennes liées à l'aide qu'ils apportent aux malades.

Les quatre aidants (deux épouses, un époux, une fille) rencontrés à l'occasion de cet atelier de luminothérapie sont unanimes :

« Je me suis tellement relaxée que je me suis endormie. Il manquait juste le massage !! » avoue l'une d'elles en riant.

Plus largement, ils témoignent de la grande utilité du programme Aïdance :

« J'ai appris à savoir me comporter vis-à-vis du malade »

« Je me sens moins seule face à la maladie »

« Ce programme est une bouffée d'oxygène »

« L'atelier diététique m'a plus appris en une heure et demie que dans toute ma vie. Ça m'a retiré de la culpabilité ».



« Je suis empêchée de vivre par la maladie de ma mère et ce programme aide vraiment »

Dans la suite de ces ateliers et pour un plus large public, l'équipe de l'ETP Aïdance propose une représentation gratuite de la pièce de théâtre « La confusionite » le 6 février prochain à 20 h 30 au théâtre Donald Cardwell de Draveil (voir annonce dans calendrier).

● **Isabelle LE BRIZAUT**

Chargée de Communication

## Des abeilles à l'hôpital Émile Roux



3 ruches et quelques 120 000 abeilles viennent d'investir le parc de l'hôpital Émile-Roux. La création d'espaces de biodiversité à laquelle participe l'installation de ruches s'inscrit dans une démarche « zéro produit phytosanitaire » sur les espaces verts de l'hôpital.

Depuis 1 mois l'hôpital Émile Roux teste avec une association d'apiculture locale l'installation de 3 ruches. Cette action s'appuie sur un partenariat avec l'association « Ma ruche et vous » localisée à Créteil.

« L'hôpital Émile-Roux dispose avec son parc de 22 hectares d'atouts considérables. L'implantation des ruches permet de créer un véritable spot de biodiversité en ville. Les actions d'animation qui pourront être développées autour de la récolte du miel sont également de nature à améliorer le bien-être des patients et des professionnels, et de sensibiliser plus globalement le public à la découverte de ce milieu fragile » affirme Guillaume Taramini, président de l'association.

Selon une étude de l'INRA et du CNRS datant de 2008, les butineuses sont à l'origine de 35 % des ressources alimentaires de la planète, tandis que 65 % de la diversité de nos repas dépendent de la pollinisation.

L'association Ma ruche et vous a la volonté de produire du miel, mais également de faire de la pédagogie autour de celui-ci. Les ruches sont implantées dans les douves du château, à distance des bâtiments de l'hôpital et à l'abri des vents. Le parc très arboré, riche de nombreuses essences, au sein duquel s'inscrivent les ruches permet aux abeilles de se développer en toute tranquillité. « En moyenne, chaque ruche permet de récolter de 20 à 80 kg de miel par an », promet Guillaume Taramini.

Rendez-vous au mois de juin pour la 1<sup>re</sup> récolte de miel aux couleurs de l'Hôpital. Cet événement sera l'occasion de partager ensemble, professionnels et patients, la première extraction et mise en pots de la production de nos nouvelles résidentes.



## Enrichissement des repas, Hôpital Émile Roux



Le service restauration d'Émile ROUX est engagé depuis plusieurs années dans l'élaboration de plat spécifique pour les personnes âgées, dont la fabrication de plats enrichis.

Cette démarche est réalisée en lien avec le CLAN (APHP, GH) et l'ELAN, en collaboration avec le service diététique et l'équipe médicale.

L'engagement consiste à répondre à l'incidence de la dénutrition chez le patient hospitalisé, et d'en réduire les conséquences (morbidité, mortalité, mauvaise récupération fonctionnelle, perte d'autonomie, augmentation de la durée de séjour).

Parmi ces actions, il y a notamment eu l'élaboration de menu enrichi en protéine (dont le menu sénior ou pulsé 1 fois par semaine), de gratin dauphinois, de hachis parmentier, sans oublier les crèmes enrichies de type « entremet » produites depuis de nombreuses années.

Plusieurs réflexions ont été menées concernant l'enrichissement du potage (généralisé en briques actuellement avec plusieurs variétés), avec un questionnement : vers quel choix s'orienter ?

► Ajout de poudre de protéines en unités de soins par les équipes ?  
Potage industriel ? Ou fabrication par le service restauration ?

Pour ce faire, des tests ont été réalisés et il a été constaté que l'enrichissement préparé en service de soin était hétérogène (nombre, texture, grammage), que le potage industriel enrichi

était instable dans la composition, avec peu de variété, coûteux, et difficile à remettre en température pour le site et assez cher, les potages diététiques sont peu appréciés et coûteux.

Le cahier des charges a donc consisté à trouver une recette qui puisse répondre à la satisfaction des critères suivants :

Goût, texture, stabilité du produit, qualité des ingrédients, taux d'enrichissement, maîtrise des coûts et organisation de travail en production.

De nombreux tests ont été réalisés à partir de ces impératifs. Nous avons également fait des études de vieillissement pour passer d'une DLC de 3 jours à 5 jours.

Une fois validées par l'ELAN, nous avons fourni les recommandations aux agents des offices pour la remise en température et le service des potages aux patients. Il y a eu également une formation aux équipes paramédicales sur la prise en charge de la dénutrition, avec notamment le recueil des ingesta.

**Pour mesurer l'impact de l'enrichissement et le valoriser, la généralisation du potage enrichi concerne actuellement les 4 UGA, 2 ailes de SSR et des patients ciblés, soit une production de 150 parts quotidienne. Les trois variétés les plus**

**populaires ont été retenues : carotte, potiron, et légumes verts (haricots verts, petits pois). Les potages sont composés de Protifar, galets de légumes surgelés, crème fraîche liquide, huile de colza et d'eau. La texture est plus épaisse que le potage ordinaire. Leur composition et leur goût permettent de les consommer même froids.**

La valeur nutritionnelle pour 200 ml est : 181 kcal, 14,7 g de protéines, 6 g de lipides, 8,1 g de glucides, et une teneur de 50 % de légumes, pour un coût moyen à 0,35 € HT matière.

**Cette mise en place a eu lieu fin juin, coordonnée par l'Elan, par une prise en charge multiprofessionnelle, multidisciplinaire et continue.**

● **D<sup>r</sup> Amaury Broussier**  
Président de l'ELAN

● **Evelyne Woelffle**  
Responsable service diététique vice-présidente de l'ELAN

● **Pascal Loye**  
Responsable du service restauration et vice-président de l'Elan Émile ROUX

● **Ludovic Chevalier**  
Responsable production

## Un Diplôme Universitaire de Tai Chi Médical à l'Université Paris Est Créteil

Depuis plus de 20 ans, je fais faire du Tai Chi aux patients, à l'hôpital public : pour lutter contre la fatigue, pour diminuer la raideur des articulations, pour équilibrer la pression artérielle, pour améliorer l'équilibre du diabète, pour diminuer le stress et l'anxiété, pour améliorer le sommeil et les capacités relationnelles, maîtriser la douleur chronique, pour la rééducation fonctionnelle et pour l'éducation thérapeutique... Cela s'adresse aux adultes, aux enfants et adolescents, à leurs parents, aux aidants ainsi qu'aux soignants ! J'ai commencé à l'hôpital Tarnier (groupe hospitalier Cochin-Port-Royal), puis à Armand-Trousseau, Robert-Debré, et surtout à Henri-Mondor et Albert-Chenevier, où je suis depuis presque 10 ans.

Évidemment, il y a 20 ans, je ne disais pas que c'était du Tai Chi, je disais simplement aux gens : « faites comme moi », et cela suffisait.

Je travaille actuellement dans l'unité du D<sup>r</sup> Shahab FARDJAD, dans la Fédération de Rééducation Neurolocomotrice du Professeur Jean-Michel GRACIES, pour les patients hospitalisés, et en particulier pour les hospitalisations de jour, l'éducation thérapeutique des douloureux chroniques (Restauration Fonctionnelle du Rachis, pour les lombalgiques...). D'autres projets sont en cours : pour les patients ayant la maladie de Parkinson, la Spondylarthrite ankylosante, ou la Drépanocytose...

Le Tai Chi (Taiji Quan ou Tai Chi Chuan) est un art martial originaire de la Chine ancienne, basé sur la non-opposition, permettant aux plus faibles de venir à bout des plus forts « naturellement ». En s'entraînant, on diminue sa peur, on reprend confiance en soi, on (re-)construit son corps, et on développe son calme et sa force intérieure. Ainsi, cette « force éduquée » peut-elle surpasser la « force brute »... On apaise son esprit, on améliore son sommeil et son humeur, et on développe ses compétences relationnelles.

On améliore également sa force musculaire, son équilibre et sa souplesse, ainsi que ses capacités de coordination, en particulier œil/main/pied... Tous ces bénéfices, tant au niveau du corps que de l'esprit et de l'humour, ont déjà bien été mis en évidence médicalement, dans de nombreuses études scientifiques. **Notre but est maintenant de mettre tous ces bienfaits au service de chacun, patient, aidant ou soignant. Pour cela nous devons développer la transmission de ce savoir. Pour former les soignants (médecins, kinésithérapeutes, enseignants d'activités physiques adaptées, ergothérapeutes, psychomotriciens, etc.), nous avons créé le Diplôme Universitaire (DU) de Tai Chi Médical/Tai Chi Santé, à la Faculté de Médecine, de l'Université Paris Est Créteil (UPEC), depuis 2017.** Ce DU s'effectue en 2 années minimum, à raison de 4 week-ends au cours de l'année universitaire, de travail personnel et de stages « sur le terrain ». Les cours théoriques et pratiques, incluant de la pédagogie pratique et appliquée aux arts du mouvement, se déroulent à la Maison du Taiji, créée il y a 14 ans pour promouvoir la transmission de qualité, des arts martiaux et autres arts du mouvement... Les promotions se composent d'un nombre limité de personnes (20 par an), pour garantir un enseignement et un suivi personnalisés.

● **D<sup>r</sup> Luce CONDAMINE**  
Titulaire de la Capacité de Médecine du Sport et de la Capacité Evaluation et Traitement de la Douleur  
Unité ostéoarticulaire de la Fédération de Rééducation Neurolocomotrice

renseignements et inscription :  
ustaime@gmail.com

## Le 9 octobre 2018 - 1<sup>re</sup> journée d'Éducation Thérapeutique du Patient du Groupe Hospitalier : une approche sereine de la maladie

Le 9 octobre 2018 a eu lieu à l'Hôpital Albert Chenevier, la première journée d'Éducation Thérapeutique du patient du groupe hospitalier Henri Mondor. Elle a rassemblé 53 professionnels (dont 10 hors APHP). Cette journée, organisée en collaboration avec la Direction Usagers Risques Qualité, la Direction des Soins et la Formation Continue a été l'occasion pour des équipes soignantes du GH de présenter leur programme d'Éducation thérapeutique : Diabète Adulte (3 programmes), Amylo-PEP et un programme de recherche : **Nutricoeur**. Nous avons élargi cette journée également aux hôpitaux et centres du 94. Nous avons ainsi pu avoir des retours d'expérience du Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil avec la présentation du programme Diabète Enfant, du Centre Hospitalier Intercommunal de Villeneuve St Georges avec la présentation du programme sur le VIH et de la Maison des Champs du Kremlin-Bicêtre, avec la présentation du programme « Cultiver le soin de soi en appartement de coordination thérapeutique pour des personnes malades chroniques ».

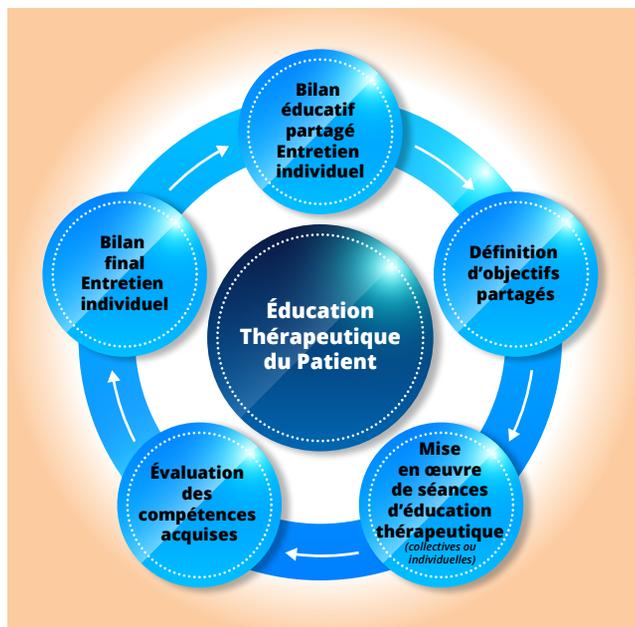


L'introduction de la journée, faite par le Pr CANOUI-POITRINE, Présidente de la CQSS, a permis de faire quelques rappels sur :

**La définition** l'éducation thérapeutique, selon l'OMS : « L'éducation thérapeutique vise à **aider le patient et ses proches à comprendre la maladie et le traitement, coopérer** avec les soignants, **vivre** le plus **sainement** possible et **maintenir** ou **améliorer** la **qualité de vie** » (OMS - 1998, HAS -2007).

**Les bénéfices**, la démarche éducative accorde une place prépondérante au patient en tant qu'acteur de sa santé. L'éducation thérapeutique du patient est un processus continu d'apprentissage et de soutien psychosocial permettant au patient une meilleure gestion de la maladie et de son traitement au quotidien.

Si les études démontrant l'efficacité de l'éducation thérapeutique du patient sont à ce jour encore peu nombreuses (la littérature disponible étant limitée),



l'intérêt de l'éducation thérapeutique du patient intégrée à une stratégie thérapeutique, a été toutefois établi notamment sur :

- ▶ l'asthme (diminution des épisodes d'asthme nocturne, absentéisme professionnel et scolaire),
- ▶ le diabète de type 1 (impact significatif et durable sur le contrôle métabolique et les complications).

L'éducation thérapeutique du patient a également permis la réduction du nombre d'hospitalisations et de séjours aux urgences, des visites médicales non programmées.

**Les perspectives**, « Sortir » de la vision hospitalo-centrée de l'ETP, favoriser l'émergence d'Unités Transversales d'Éducation du Patient (UTEP) afin de promouvoir une offre ETP de qualité, intégrée au parcours de soins et mieux répartie sur le territoire, ETP et « nouvelles » technologies (applications smartphone, serious games, télémédecine, etc.), ETP et recherche : Approche pluridisciplinaire (sciences cliniques, santé publique, sciences humaines et sociales...).

Au sein des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor (HUHM), nous disposons de 24 programmes d'éducation thérapeutique :

- ▶ 14 programmes à Henri Mondor
- ▶ 7 programmes à Albert Chenevier
- ▶ 2 programmes à Joffre Dupuytren
- ▶ 1 programme à Émile Roux

Les programmes d'Éducation thérapeutique disponibles au sein des HUHM concernent : les maladies rénales, VIH, greffe hépatique, hépatite C, Apnées du sommeil, maladies cardiaques, diabète, maladies neurodégénératives (parkinson, maladie d'Alzheimer), spondylarthrite, maladie rare (amylose), maladies psychiatriques, accidents hémorragiques, affections du système nerveux ou locomoteur. Une formation de 40 h est disponible au sein de notre GH, avec 2 sessions de formation.

Dans l'après-midi, ce sont tenus des ateliers qui ont été fortement appréciés. Ils étaient animés par des professionnels formés et exerçant dans les différents programmes ETP du GH. Les participants avaient le choix de 2 ateliers parmi les 7 proposés : Interdisciplinarité et transversalité en ETP, ETP et dénutrition, Atelier de génétique, Techniques d'animation d'un atelier et des Approches complémentaires : Do-In, Auto-hypnose et Relaxation.

Une association de patients : « Ligue contre le cancer » était également présente.

**Les retours de cette journée sont fortement positifs : « Qualité des intervenants et des interventions », « Ateliers en petits groupes d'après-midi, alternance retour expérience/Ateliers », « Belle première journée », « Bravo pour une première, vivement l'année prochaine pour une 2<sup>e</sup> rencontre »...**

À l'issue de cette 1<sup>re</sup> rencontre, si vous avez envie de mettre en place des programmes d'ETP, nous sommes à votre disposition pour vous aider dans votre démarche.

Les contacts :

- ▶ La Direction Usagers Risques Qualité  
**M<sup>me</sup> Célia Jeronimo**  
Assistante Qualité Gestion des Risques,  
Référente ETP HUHM)
- ▶ La Direction des Affaires Médicales et de la Stratégie  
**M<sup>me</sup> Marion Makaroff**  
Responsable Stratégie  
Référente ETP à l'ARS
- ▶ La Direction des Soins et des Activités Paramédicales  
**M<sup>me</sup> Bérengère Couturier**  
Recherche paramédicale et protocole de Coopération  
DSAP

## Journée Octobre Rose 2018 À Henri Mondor

Le Centre Sein Henri Mondor (Professeur Yazid Belkacemi) a organisé le 18 octobre 2018 une journée Octobre Rose sur la thématique du « Sport & Cancer » autour de stands d'information et de prévention en présence des équipes médicales et paramédicales des services radiothérapie, imagerie médicale, chirurgie plastique, oncologie médicale, diététique et la plateforme Calipso.

Durant la journée, le public a pu ainsi également échanger avec les partenaires & associations : Ligue contre le Cancer, VMEH, IFSI, l'Embellie, Elite Hair Val-de-Marne, Henri Margu, Siel Bleu, Roche et la Mutuelle Complémentaire.

**Une rencontre-échanges avec les professionnels s'est déroulée l'après-midi sur la thématique « Activité Physique » pour la prévention du cancer et des rechutes avec retours d'expériences en présence de patientes, professionnels paramédicaux et de coaches sportifs.**

L'équipe de CALIPSSO a profité de la journée Octobre Rose pour informer, partager son expérience et témoigner du **Challenge Connecté \*** mais aussi de toutes les activités de soins de support qu'elle propose tout au long de l'année. **Pour ce faire des ateliers ont été proposés au public et aux patients : activité physique adaptée, Qi Gong et massages assis.**



Stand d'auto-palpation - Roche



**\*Cette année la journée octobre rose fut l'occasion de lancer le 2<sup>e</sup> challenge connecté de l'hôpital H Mondor. Les challenges sport connectés proposés ont pour objectifs de promouvoir l'activité physique, d'améliorer la qualité de vie et de favoriser le bien-être des patients et des soignants au travail.**

Le 1<sup>er</sup> challenge « Prendre de la Hauteur » qui s'était déroulé sur tout le mois d'octobre 2017 avait remporté un franc succès puisque 94 % des participants avaient augmenté leur activité physique et 67 % décrivaient un impact positif dans les 3 champs : physique, social et mental (reprise de confiance en soi, humeur améliorée...).

Fort de ces résultats l'APHP a souhaité renouveler l'expérience sur 9 mois (l'année scolaire) afin de promouvoir l'activité physique régulière.

Le projet 2018 porte sur 100 patients et 100 soignants des services d'oncologie concourant en équipe de 5 soignés/soignants. Pour participer au programme, chaque participant doit posséder un mail, un Smartphone et télécharger l'application Kiplin

(fournisseur et partenaire pour ce programme). Cette application permet d'enregistrer l'activité physique tout au long de l'année et d'échanger sur la messagerie de l'équipe ou de tous les participants.

Durant ce programme Kiplin propose 3 « temps forts » (périodes de challenges), avec un parcours et des enquêtes, une aventure à vivre en équipes. En dehors des temps forts, les participants ont toujours accès à la plateforme pour continuer à « bouger-marcher » à suivre leur activité, celle des équipes, communiquer et s'encourager via les messageries. Quelques places sont encore disponibles, pour vous et vos patients, n'hésitez pas à nous contacter, CALIPSSO tél. : 01 49 81 43 69. Le programme cette année s'appelle :



**Mondor sur les traces de Sherlock Holmes**  
9 mois d'aventure!  
221 B Baker Street, le 23 juin 1915

De nouveaux projets sont prévus en 2019 et nous vous invitons à venir à CALIPSSO si vous souhaitez en savoir plus !

## À Dupuytren



**L'hôpital Dupuytren organisait également le jeudi 18 octobre une conférence en présence de l'équipe du Centre Sein d'Henri-Mondor (P<sup>r</sup> Yazid Belkacemi) en collaboration avec l'unité d'Oncogériatrie de Dupuytren (D<sup>r</sup> Nathalie Bachalat) et le D<sup>r</sup> Françoise Hervé, Médecin du Travail. Elle s'est déroulée sur le thème du parcours personnalisé de soins en Sénologie (révolutions et innovations) ;**

Quatre intervenants de l'hôpital Henri-Mondor ont décrit le parcours du patient depuis le dépistage (D<sup>r</sup> Evelyne Meyblum, radiologue), puis la chirurgie du sein (D<sup>r</sup> Romain Bosc, chirurgien), l'apport des nouvelles technologies en radiothérapie (D<sup>r</sup> Noémie Grellier, radiothérapeute) et enfin la prise en charge au Centre Sein et le parcours personnalisé de soins (Mme Cathy Delecour, infirmière).

Le public, constitué de nombreux soignants, mais aussi de personnels administratifs et de représentants des usagers et des associations, s'est mobilisé en nombre et a prêté une grande attention aux exposés. Les échanges et les temps de questions ont été l'occasion de partages d'expérience. La conférence était modérée par le D<sup>r</sup> Éric Dupuydupin, gériatre dans l'Unité d'Oncogériatrie.

Au-delà de la qualité des interventions, les équipes de Dupuytren



ont particulièrement apprécié la rencontre avec l'équipe de Mondor. Cette dernière a visité l'unité d'oncogériatrie et échangé avec ses confrères et collègues.

En parallèle de la Conférence, un stand d'information était disponible toute la journée dans l'espace F. Daré.



De gauche à droite : D<sup>r</sup> Romain BOSC (HMN), D<sup>r</sup> Françoise HERVÉ (JFR), D<sup>r</sup> Evelyne MEYBLUM (HMN), Cathy DELECOUR (HMN), D<sup>r</sup> Noémie GRELLIER (HMN), D<sup>r</sup> Éric DUPUYDUPIN (JFR), D<sup>r</sup> Naima BELKALAI (JFR)

Hôpital Dupuytren

## Journée de prévention du tabagisme à Dupuytren : moi(s) sans tabac



**Vif succès pour le stand installé dans l'Espace Françoise Daré le mercredi 14 novembre à l'occasion du mois sans tabac.**

Animé par le RESPADD (Réseau de Prévention des Addictions), et par le service de Santé au Travail, le stand qui s'est tenu de 11h à 15h, a permis aux personnels et visiteurs de tester leur taux de CO<sub>2</sub> et de bénéficier des conseils des professionnels au travers des échanges et des documents mis à disposition.

Une soixantaine de kits a été distribuée tant aux fumeurs qu'aux non-fumeurs, ces derniers demandant des informations pour leurs proches.

Le succès de cette journée, la forte demande d'informations dès l'ouverture, et le renouvellement du public par rapport à l'an dernier, incite les organisateurs à renouveler cette opération de prévention en 2019.



## Séminaire des Aides-Soignants du GH le 15 novembre 2018



**La première journée des Aides-Soignants a eu lieu le 15 novembre. A l'initiative de la CLSIRMT (Commission Locale des Soins Infirmiers Rééducateurs et Médico Techniques), ce séminaire a eu comme objectif de mettre à disposition des professionnels aides-soignants des outils afin de mieux vivre leur quotidien tant personnel que professionnel et de faire un focus spécifique sur cette profession trop souvent invisible.**

La présentation d'un film réalisé par l'équipe de la communication des hôpitaux Universitaires Henri MONDOR avec des professionnels motivés et engagés dans leurs missions a permis d'ouvrir la journée en présence de Madame Benmansour Directrice du GH, Monsieur Herbeau Représentant de la CMEL à la CLSIRMT, Madame Abilio membre élue de la CLSIRMT, représentante du collège AS et Madame Debray présidente de la CLSIRMT et Coordinatrice Générale des Soins du Groupe Hospitalier.



L'intervention d'un philosophe Monsieur CHEVREL a contribué à une approche partagée de la réalité de la profession d'aide-soignant et de son rôle social avec entre autre un parallèle avec l'éducation nationale.

Les ateliers qui ont suivi les débats entre les intervenants et les participants ont permis à nos collègues d'appréhender de nouvelles connaissances en matière d'hygiène du sommeil, de comportement alimentaire par l'approche de la dégustation de chocolat, de comprendre le vieillissement et son impact sur la motricité et l'autonomie par la simulation du vieillissement et d'approcher la méthode de méditation en pleine conscience.

Malgré une période peu favorable 51 aides-soignants étaient présents.

Les remarques et réflexions émises par nos collègues vont permettre de définir les orientations d'une prochaine journée.



# Semaine sécurité des patients GH du 25 au 29 novembre 2018

Comme les années précédentes, dans le cadre du Programme national pour la sécurité des patients, la Direction Générale de l'Offre de Soins (DGOS) nous a invité à organiser la 8ème édition de la semaine sécurité des patients.

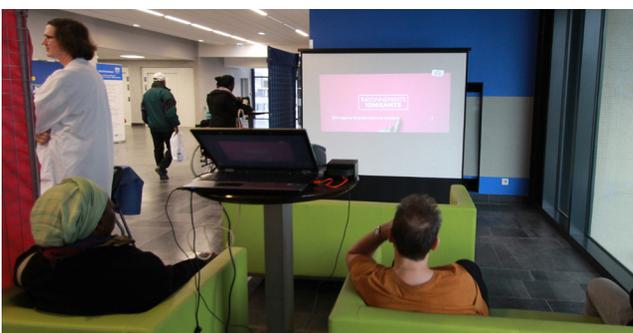
## Henri Mondor et Albert Chenevier

Cette année, les ateliers se sont tenus le jeudi 29 novembre dans le hall de l'hôpital Henri Mondor et le vendredi 30 novembre dans le self sur le site Albert Chenevier. Des ateliers itinérants étaient également au rendez-vous.



## Plus de 383 participations dans les différents ateliers et animations proposées :

- ▶ Des quizz sur le droit des patients et sur « mon identité ma sécurité »
- ▶ Un stand tenu par l'Equipe du CEPI sur la prévention des infections associées aux soins\*
- ▶ Un stand sur la prévention des chutes, l'Education Thérapeutique du patient et la Gestion électronique documentaire
- ▶ Une présentation des nouveaux dispositifs de compatibilité ABO et du dossier transfusionnel informatisé partagé animé par l'équipe d'hémovigilance
- ▶ La projection d'un film pour mieux connaître la radioprotection patient



## SUR LE SITE HENRI MONDOR :

Lors de la Semaine Sécurité Patients, un stand hygiène des mains s'est tenu dans le hall, adressé aux soignants et aux usagers.

L'équipe du CEPI a proposé un atelier avec une boîte pédagogique de friction avec un Produit Hydro Alcoolique (PHA) qui sous lumière UV permet d'évaluer la qualité de la Friction Hydro Alcoolique (FHA) par fluorescence. Des dépliants rappelant les 7 étapes de la FHA étaient à disposition du professionnel et des usagers. Sur le stand il était proposé deux quizz sur l'hygiène des mains, l'un destiné aux usagers et l'autre aux personnels.

Des informations et de la documentation sur la vaccination (grippe, rougeole et rubéole) étaient disponibles sur le stand. Des calendriers de vaccination 2018 et des carnets de vaccinations ont été distribués aux usagers et aux professionnels.

- ▶ 92 usagers, dont 35 ont testé leur connaissance en remplissant un quizz sur l'hygiène des mains. 66% des visiteurs ont répondu correctement à toutes les questions.
- ▶ 46 professionnels dont 31 ont testé leur connaissance en remplissant au quizz sur l'hygiène des mains. 58% du personnel ont répondu correctement à toutes les questions.

## SUR LE SITE ALBERT CHENEVIER :

Le CEPI s'est déplacé dans tous les services avec la boîte pédagogique de friction avec un produit hydro alcoolique. Un quizz sur l'hygiène des mains et de la documentation sur la vaccination ont été proposés aux professionnels des différents services.

32 professionnels (IDE, AS et étudiants) ont pu ainsi tester leur connaissance avec un quizz sur l'hygiène des mains et la qualité de leur FHA à l'aide de la boîte pédagogique. 53 % du personnel ont répondu correctement à toutes les questions.

La salle Nelly Rotman était le lieu de « serious games » : « Qui veut gagner des millions ? » sur le don d'organes, un e-learning sur le signalement des effets indésirables médicamenteux, une chambre informatique des erreurs médicamenteuses ou encore le pilulier des horreurs. Merci à la mobilisation des animateurs : biovigilant, pharmacovigilant, équipes de la Direction Qualité, Direction des Soins et cadres référents qualité des pôles.



Cette année de nombreux lots ont été distribués sur tous les sites et un challenge a été organisé avec des prix en équipe et individuellement.



**Prix individuel :** 1<sup>er</sup> prix : Virginie BACON, IDE ORL - 2<sup>e</sup> prix : Florence GRIVELEY, IDE, Médecine Nucléaire - 3<sup>e</sup> prix : Florence MOGADE ; Ophthalmologie



**Prix en équipe :** les formateurs et étudiant de l'IFSSI



**Prix en équipe :** l'équipe du pôle MINGGUS

## Dupuytren

Deux journées « sécurité des patients » à l'hôpital Dupuytren, le 28 et le 29 novembre 2018. La journée du 28 a débuté par des moments d'échanges riches entre professionnels autour de la sécurité des patients dans les différents services des deux bâtiments (B) Seine et Sénart (A) et le Hall du site.

La matinée s'est déroulée autour d'un **Serious Games** (chambre des erreurs médicamenteuses) et de quizz. L'après-midi, les ateliers se sont déplacés à la sortie du self-service non loin de la cafetaria. Le 29 novembre, **des ateliers sur l'infectiovigilance** sont allés à la rencontre des services. Ainsi des usagers, des professionnels paramédicaux, des médecins ont pu participer à ces deux journées.

**Au total, nous sommes allés à la rencontre de 110 professionnels et usagers, heureux de repartir avec divers lots.**



## Georges Clemenceau

Un programme dense attendait les professionnels aux ateliers d'animations à l'Hôpital Georges Clemenceau pour marquer la « Semaine Sécurité du Patient 2018 ». Près de 70 personnes sont venues participer aux rencontres interactives et ludiques ce 26 novembre 2018 :



- ▶ Autonomie : « Chaise roulante des erreurs » avec QCM – Atelier Rail en H
- ▶ Identitovigilance : Échanges, Informations et jeux QCM
- ▶ Prise en charge médicamenteuse : Informations et QCM
- ▶ Hygiène et Prévention du risque infectieux : Visite de l'EOH dans les unités de soins, Hygiène des mains, Informations et Animation du « serious game »
- ▶ Droits des usagers : Échanges, QCM et Informations – Présence d'un représentant d'usagers
- ▶ Qualité et Gestion des risques : Organisation, Coordination et Informations

Les professionnels engagés et les visiteurs ont exprimé un fort intérêt pour cette manifestation.  
Un grand merci !



### Émile Roux

Un grand merci pour la contribution de chacun à cette nouvelle édition de la semaine sécurité du patient. Les animations ont été appréciées avec la participation d'IDE, d'AS, d'agents hôteliers, de secrétaires, de médecins, de brancardiers, d'ouvriers et bien entendu des cadres. Les stands ont été itinérants sur 2 jours (27 et 29 novembre) dans les halls des bâtiments Buisson Jacob, Fouquet, Calmette (-1 et 1<sup>er</sup> étage) et Cruveilhier.

87 quizz sur l'identitovigilance et le Droit des patients ont pu être complétés, les photos des erreurs ont particulièrement été appréciées par les participants.



Au total 150 participants ont pu, avec un sourire partagé et après une friction alcoolique, plonger la main dans le sac de lots et ainsi repartir avec des stylos, des portes-clés, des crèmes hydratantes, des lampes torches ou des boîtes à pharmacie...



## Animations culturelles sur les sites de gériatrie

### Émile roux

#### La fête des centenaires

Le service animation USLD a organisé, le 20 novembre, le rendez-vous annuel « la fête des centenaires » où l'émotion partagée auprès des centenaires âgés de 100 ans à 106 ans, a ravivé leur histoire de vie partagée avec les invités : patients, familles, équipe pluridisciplinaire et la Direction du site en présence de deux élus représentant, Mme Lecoufle maire de Limeil-Brévannes. Cette année, le choix des centenaires s'est porté sur un bouquet à base de roses blanches, un parfum, des chocolats et des macarons. Tout au long de l'évènement Patrick N'Guyen violoniste et pianiste assisté de sa chanteuse ont accompagné la cérémonie en musique classique et en chansons des années 60 intégrant un goûter très apprécié assorti de macarons et d'un verre de champagne.



### Dupuytren

#### Fête des visiteurs d'hôpitaux de Draveil

Le dimanche 2 décembre 2018, à Dupuytren, les Visiteurs d'hôpitaux de Draveil organisaient leur fête annuelle. Des chocolats, des flacons de toilette, des mouchoirs, des calendriers

furent distribués à tous les patients pendant que des musiciens, des chanteurs, un groupe de gospels, animaient les étages, apportant une note joyeuse dans tous les services. Les patients d'UCC/UHR, accompagnés de la responsable d'animation et des soignants, ont été heureux d'écouter des airs d'accordéoniste. Mme Annane, Directrice du site, a remercié chaleureusement les visiteurs des hôpitaux pour leur action auprès des patients et des résidents de l'établissement. Elle les a accompagnés dans leur distribution en UCC/UHR et en USLD. Le Dr Béhar, chef de service USLD, était également présent dans son unité pour cet évènement heureux et festif.



## CARTE BLANCHE AUX MÉDIATHÈQUES 2018

Chaque année, « Carte Blanche aux médiathèques » est l'occasion d'échanges, de découvertes, d'ateliers et de concerts.

En 2018, la thématique retenue par le réseau des médiathèques était : « Si on parlait cinéma ! De l'écrit à l'écran ». Elle a permis de réfléchir aux liens étroits entre littérature et cinéma dans les collections des médiathèques.

C'est à l'hôpital Albert Chenevier qu'a eu lieu l'inauguration de cette opération. Elle s'est déroulée le 23 octobre en présence de la Direction de l'hôpital, de médecins et cadres, mais aussi des différents partenaires (Arcadi Ile-de-France dans le cadre de Passeurs d'images en Ile de France, Centre National du Cinéma et de l'image animée, la bibliothèque François Truffaut de la ville de Paris) et de représentants de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France, du Centre National du Livre et du service Livre et lecture du ministère de la Culture.



Comme chaque année, un Quizz a été proposé sur tout le GH. Près de 100 personnes, Professionnels et Patients ont testé leurs connaissances sur leur culture cinématographique et ont reçu un lot pour leur participation ! Merci à tous

Une exposition « de l'écrit à l'écran » sur les adaptations littéraires au cinéma, financée par le Centre inter-médiathèques a été présentée lors de l'inauguration et a été exposée ensuite au Self du personnel d'Albert Chenevier et dans les médiathèques d'Émile Roux et Chenevier.



Durant le mois de novembre, de nombreuses animations se sont déroulées sur les sites du groupe hospitalier

### ALBERT CHENEVIER

2 ateliers de réalisations de films d'animation avec Lucie Vedel (Association Passeurs d'images)



2 Visites à la cinémathèque française pour un groupe de patients de l'hôpital de jour de psychiatrie avec exposé sur l'histoire du cinéma, un atelier « montage de pellicules » et des projections de films majeurs du cinéma



### ÉMILE ROUX

► Un concert de musiques de film avec Agnès Loyer (chanteuse) et Céline Mata (harpiste)



► Un Atelier « décoration de tables » sur la thématique du cinéma avec repas festif



- Des Projections de films et échanges
- Atelier autour du Quizz et répliques du cinéma

### HENRI MONDOR

Un concert de musiques de film avec Agnès Loyer (chanteuse) et Céline Mata (harpiste) s'est déroulé dans le hall de l'hôpital à destination des patients, consultants, visiteurs et personnels.



- « Une pause de douceur dans ce monde de brute, un agréable moment qui sera long à oublier. Merci »
- « Superbe ! Comment rêver d'une plus belle sortie d'hôpital ! Quel talent ! la cantatrice et la harpiste ! Un grand plaisir »
- « Un peu de fraîcheur et de douceur dans un moment si dur, Bravo »

### DUPUYTREN

À Dupuytren, le service de la médiathèque et la communication/Action culturelle ont créé, dans l'Espace Françoise Daré, une exposition de cinquante affiches de films, couplées avec les livres les ayant inspirés. Le concert de piano de Pascal Valadon, Draveillois et professeur de piano à l'Institut des Jeunes Aveugles de Paris, a retracé, entre autres compositions classiques, les musiques de Michel Legrand composées pour le cinéma. Enfin, la projection d'un film tiré d'un livre a enchanté les patients lors d'une séance de cinéma en salle F. Daré. Quarante-cinq quizz ont été retournés à la médiathèque.



Pascal Valadon, pianiste

## Les médaillés des prix de l'internat dits « Concours de la médaille »



### Prix de l'internat – Médaille d'or – Guillaume LE GUYADER

La sclérose tubéreuse de Bourneville (STB) est une maladie génétique multisystémique rare, caractérisée par la survenue de tumeurs bénignes, les hamartomes. Les manifestations cliniques de cette pathologie sont diverses avec une évolution très variable d'une personne à l'autre. Les angiofibromes faciaux sont les lésions dermatologiques les plus emblématiques de la STB et affectent environ 80 % des personnes atteintes. Avec l'âge, les angiofibromes finissent par se fibroser et deviennent de plus en plus proéminents et défigurants avec des répercussions autant, sinon plus, psychologiques que physiques du fait de son aspect inesthétique.

Récemment, le sirolimus par voie topique a donné des résultats prometteurs pour le traitement des angiofibromes faciaux au travers de différentes études cliniques. En l'absence de spécialité commercialisée et adaptée, l'objectif de ce travail a été de développer et de caractériser des préparations topiques contenant du sirolimus solubilisé. Ceci dans le but, d'améliorer la biodisponibilité du principe actif et par conséquent faciliter la diffusion transdermique et permettre une meilleure efficacité, en particulier chez l'adulte dont les résultats ne sont pas satisfaisants. De plus, afin d'améliorer l'adhésion thérapeutique du patient, la préparation devait présenter des caractéristiques organoleptiques et des excipients permettant d'assurer une bonne tolérance cutanée et de faciliter le confort du patient.

Dans un premier temps, un gel hydro-alcoolique a été développé et a révélé une excellente stabilité physicochimique



et microbiologique (1 an à 4°C). De plus, des essais in vitro, qui permettent de simuler le comportement de la peau, ont montré la supériorité du gel par rapport aux formulations décrites dans la littérature. Enfin, les premiers résultats cliniques étaient très prometteurs chez de jeunes adultes. Cependant lorsque les angiofibromes sont trop fibrosés, ils deviennent difficiles à résorber. C'est pourquoi d'autres stratégies de formulation sont en cours de développement, notamment grâce à l'étude des systèmes micellaires, dans le but d'améliorer la diffusion du principe actif et d'obtenir une clairance totale des angiofibromes même fibrosés. En effet,

les micelles polymériques sont reconnues comme l'une des stratégies les plus prometteuses pour administrer des médicaments peu solubles. De plus, ces systèmes nous permettent de remplacer l'utilisation de solvant organique par une faible concentration en tensioactif non toxique et non irritant. Enfin, le caractère amphiphile et la taille nanométrique des micelles mixtes devraient aider considérablement au franchissement de la barrière cutanée, en s'insinuant entre les cornéocytes par l'intermédiaire du ciment intercellulaire ou par voie transcellulaire pour atteindre le derme (site de développement des angiofibromes). Les premiers résultats sont très encourageants avec un rendement d'encapsulation très satisfaisant et d'autres analyses sont en cours pour améliorer la caractérisation et la stabilité de la préparation avant de pouvoir les évaluer en clinique.

### Prix de l'internat – Médaille d'argent – Paul BLANC-DURAND

Ayant achevé un internat de Médecine Nucléaire au CHU de Paris, mon objectif lors de cette Année Médaille s'inscrit dans la continuité d'un projet construit dès le début de mes études de médecine. En effet, j'ai pu bénéficier à l'université Paris-Descartes d'une double formation en suivant parallèlement à mes études médicales, une formation de management (Programme Grande École) à l'ESSEC Cette école m'a notamment permis d'acquérir des compétences en statistiques et machine learning (techniques couramment utilisées en marketing ou en finance), mais également en management des systèmes complexes et en économie de la santé.

Ainsi, à l'heure du Big Data et du tout numérique, j'ai pour objectif de développer, grâce à l'imagerie, une médecine davantage personnalisée.



Au cours de cette Année Médaille, mes recherches s'orienteront principalement sur l'exploration multi-paramétrique des tumeurs cérébrales, dont la prise en charge est complexe et multidisciplinaire, une des difficultés résidant dans l'évaluation de la réponse thérapeutique. En effet, la diversité des traitements (chirurgie en neuronavigation, cyberknife, thérapies ciblées sur l'angiogenèse ou l'immunité anti-tumorale) fait apparaître de nouvelles formes de réponse, comme la pseudo-nécrose ou la pseudo-progression. Or, il n'existe pas aujourd'hui en routine clinique, de techniques suffisamment fiables pour les distinguer, pouvant entraîner un retard de prise en charge de ces patients.

En m'appuyant sur plusieurs travaux préliminaires de traitement d'image menés sur la plateforme TEP/IRM de la Pitié Salpêtrière (Pr A. Kas) et dans le cadre de coopérations Henri

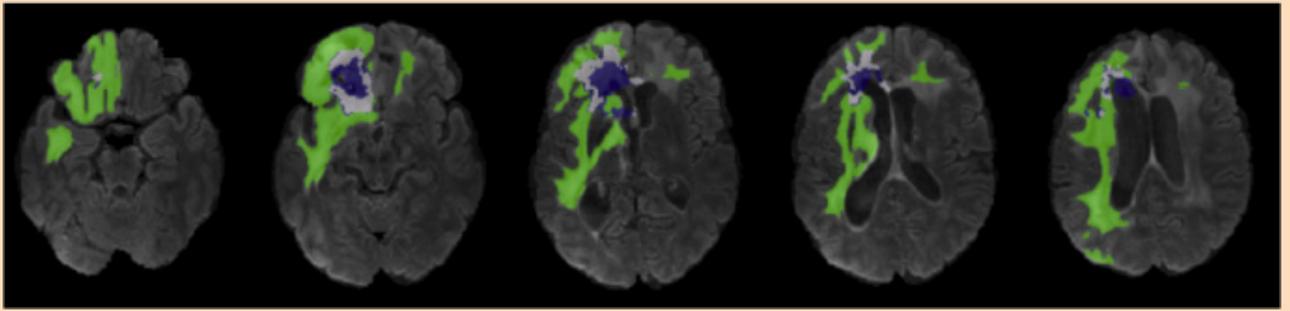


Fig. 1. Exemple de segmentation multi-paramétrique d'une tumeur gliale par deep learning, intégrant à la fois le métabolisme de la 18FDOPA en TEP (bleu), l'angiogenèse en IRM T1 SPACE (gris) et l'œdème péri-tumoral en IRM FLAIR (vert).

Mondor/CHUV Lausanne (Pr J. Prior), je souhaite développer de nouvelles approches fonctionnelles et computationnelles sur la plateforme TEP/IRM des Hôpitaux Universitaires Henri Mondor [encart] pour prédire, avant la progression morphologique, la probabilité de telles conditions (Fig. 1).

Les méthodes de deep learning consistent à réaliser un apprentissage des caractéristiques tumorales par intelligence artificielle à partir d'un très grand nombre d'images, à la manière d'un réseau de neurones, et nécessitent une puissance de calcul graphique très élevée. Grâce à un financement du Fonds Henri Mondor, la plateforme SyMPTOm a pu se doter d'une station de travail puissante dotée de deux cartes graphiques haut de gamme (Fig. 2) autorisant du calcul parallèle largement optimisé et permettant d'entraîner des réseaux de neurones convolutifs. Ces derniers serviront à construire les premières briques nécessaires à une personnalisation des traitements par l'imagerie, tout d'abord au travers de tâches simples telles que la détection et la segmentation des anomalies TEP et IRM, qui permettront dans un second temps d'envisager des modèles plus complexes incluant notamment des équations de réaction diffusion et de personnalisation des modèles de croissances tumorales.

Les outils mathématiques développés sur les tumeurs cérébrales seront ensuite déployés dans d'autres domaines de



Fig. 2. PC utilisé pour l'apprentissage de réseaux de neurones en intelligence artificielle.

l'oncologie, notamment les lymphomes et les tumeurs primitives du foie, conformément au projet SyMPTOm.

La plateforme d'imagerie SyMPTOm (Simultaneous MR/PET in Oncology), présentée dans la revue GH n° 28 et n° 32, est pilotée par les Professeurs E. Itti, A. Luciani et J. Hodel. Elle permet une imagerie simultanée du métabolisme tumoral (tomographie par émission de positons, TEP) et de l'architecture du micro-environnement tumoral (imagerie par résonance magnétique, IRM).

## Prix de l'internat – Médaille d'argent – Hamza SAKHI

Néphrologue de formation, j'entreprends grâce à l'Année-Médaille une thèse de recherche au sein de l'équipe 21 – U955 INSERM – IMRB menée par le Pr D.Sahali et attachée au service de Néphrologie du Pr P.Grimbert. Cette équipe s'intéresse aux pathologies rénales glomérulaires et a porté son attention sur une maladie certes rare mais aux conséquences sévères, la glomérulonéphrite extra-capillaire. Caractérisée notamment par une prolifération anormale des cellules épithéliales glomérulaires, cette pathologie aboutit fréquemment à une maladie rénale sévère, un-tiers des patients développant à terme une insuffisance rénale nécessitant une épuration extra-rénale. Il est donc déterminant de développer de nouvelle thérapie.

Sous la direction du Dr K.El Karoui et du Pr V.Audard, j'ai donc débuté une thèse centrée sur l'étude d'une protéine



récemment identifiée dans cette pathologie, la Heat Shock Protein (HSP) 27. Les résultats préliminaires du laboratoire suggèrent un rôle délétère de celle-ci. Au sein de l'équipe, nous cherchons donc à confirmer ce rôle avec comme objectif à terme de bloquer au travers d'un inhibiteur pharmacologique, l'action de HSP 27 dans le but de limiter la prolifération anormale des cellules glomérulaires freinant ainsi la progression de la maladie.

Clinicien aux premiers abords, j'ai développé, grâce à l'équipe médicale du service de Néphrologie et les chercheurs de l'équipe 21 de l'unité INSERM un véritable attrait pour la recherche fondamentale et plus spécifiquement ce projet. J'ai à cœur de le mener à bien et l'obtention de l'Année-Médaille me permettra je l'espère d'y parvenir.

## Professeur Marc MICHEL, Chef de Pôle MINGGUS

Le Pr Marc MICHEL qui travaille dans le service de Médecine Interne de l'hôpital Henri Mondor depuis 1998 a été nommé chef du pôle MINGGUS en remplacement du Pr Bertrand GODEAU désormais Président de la CMEL. Après une formation médicale à la Faculté de Médecine de Bicêtre (université Paris XII), il a fait son internat en Ile de France en Médecine Interne avec une composante dominante dans le domaine des maladies auto-immunes et systémiques et de l'Immuno-Hématologie. Sa formation clinique a été entrecoupée d'une période d'activité de recherche dans le laboratoire d'Immunologie (Unité INSERM U25 Pr Bach) à l'hôpital Necker où il a travaillé sur la génétique du Lupus systémique. En 2003, il a passé 1 année au « platelet research institute » à New York dirigé par le Pr J. Bussel (Weill Medical College, New York Presbyterian Hospital). Il a pris ses fonctions en tant que chef de clinique assistant à Henri Mondor en 1998 dans le service de Médecine interne dirigé alors par le Pr Annette Schaeffer et, depuis 2004, est le responsable de l'Unité Fonctionnelle de Médecine Interne (service de Médecine Interne-Diabétologie Endocrinologie dirigé par le Pr B. Godeau). Il a acquis au cours de ces années une expertise reconnue sur le plan national et international dans le domaine des cytopénies auto-immunes (purpura thrombopénique immunologique et anémie hémolytique auto-immune), maladies rares pour lesquelles le service de médecine interne est Centre National Maladies Rares labellisé. L'attractivité et la valeur formatrice du service de Médecine Interne auprès des internes de Médecine Interne et des étudiants en médecine de la Faculté de Médecine de Créteil sont reconnues depuis de nombreuses années et le Pr Michel a une forte implication en pédagogie tant sur le plan local (Faculté de Médecine de Créteil) que régional (DES de Médecine Interne – Immunologie Clinique d'Ile de France).

Son activité de recherche porte principalement sur la recherche clinique et les essais thérapeutiques dans le domaine des cytopénies auto-immunes de l'adulte, il est investigateur principal pour de nombreux essais thérapeutiques à promotion institutionnelle (PHRC) ou industrielle et a noué de nombreuses collaborations internationales. Cette activité importante lui a permis de publier de nombreux articles dans des revues de référence dans le domaine de l'Hématologie. Il est par ailleurs particulièrement impliqué dans l'animation de la filière de santé maladies rares MARIH (maladies rares immuno-hématologiques) et anime également le conseil scientifique du centre de référence « cytopénies auto-immunes de l'adulte » au plan national. Sa philosophie sur le plan du management est : « travailler sérieusement sans se prendre trop au sérieux » en privilégiant l'esprit d'équipe et le dialogue et en s'efforçant de trouver des solutions pragmatiques dans un environnement contraint sur le plan budgétaire. Sa priorité en tant que chef de pôle est de contribuer à l'amélioration des modalités d'admissions non programmées et à la fluidité de « l'aval » du Service d'Accueil des Urgences (SAU) soumis à une très forte activité. Une autre priorité sera d'anticiper et d'organiser dans les prochaines années, à la faveur du projet architectural « RBI 3 », le rapatriement de l'activité de la Gériatrie aiguë de l'hôpital Albert Chenevier sur le seul site Henri Mondor afin de pouvoir mieux faire face aux enjeux médicaux et démographiques à venir.



## Professeur Olivier Henry Chef de Pole Geriatrie Essonne et Val de Marne



Olivier Henry découvrit la gériatrie à l'hôpital Dupuytren, où il a exercé des fonctions d'interne avant d'occuper des vacances. Il fut ensuite nommé PH temps partiel, puis temps plein, à l'hôpital G.Clémenceau pendant une dizaine d'années avant d'accéder aux fonctions de chef de service dans le val d'Oise, à l'hôpital C.Richet.

Il rejoint E.Roux en 1999, et dirige depuis la capacité de gériatrie de l'Université Paris Est Créteil (UPEC) ainsi que le diplôme universitaire « nutrition et vieillissement ». Chef du pôle « gériatrie 94 », et membre de la CME centrale au titre du collège des chefs de pôle, il intervient depuis novembre 2018 dans la gestion du « pôle gériatrique 91 », à la suite du départ de J.G.Perilliat.

## Richard ANIN, Responsable du service anti-malveillance du GH Henri MONDOR

Après plus de 40 ans au sein de la gendarmerie nationale, j'ai pris les fonctions, le 19 novembre dernier, de responsable du service anti-malveillance du GH Henri MONDOR. Malgré mon expérience, notamment dans les domaines de la sécurité des biens et des personnes ainsi que des enquêtes judiciaires, cette nouvelle fonction s'avère être un véritable challenge. Conseiller auprès de la direction générale, j'ai ainsi pour mission de rechercher les

solutions aux différentes formes de délinquance et d'incivilités auxquelles vous pouvez être confrontés et, d'une manière générale, d'améliorer l'efficacité de mes équipes locales, quant à votre sécurité de tous les jours, et ce, sur les 5 établissements du GH.



## Karine PRETZNER, Personne Compétente en Radioprotection (PCR), Henri Mondor



Après avoir obtenu mon BTS d'Electro Radiologie Médicale à l'École Nationale de Chimie, Physique et Biologie de PARIS en 1990, j'intègre l'APHP à l'hôpital Saint Louis dans le service de Radiothérapie.

En 1991, je rejoins le groupe hospitalier Pitié Salpêtrière où je resterai jusqu'en 2010. Durant cette période, je vais développer mes compétences dans les différents domaines de l'imagerie médicale, notamment en Neuroradiologie et Médecine Nucléaire. Parallèlement, j'obtiens des vacances d'IRM à l'Institut du Cerveau et de la Moelle pour renforcer l'équipe de recherche.

En 2014, alors que j'exerce sur le site de Charles Foix, on me propose le poste de Personne Compétente en Radioprotection (PCR) à temps partiel. Après la formation qualifiante, je prends en charge les équipements du service de radiologie et du centre dentaire, j'assure la formation en radioprotection des personnels de Charles Foix.

Depuis janvier 2018, j'occupais un poste de faisant fonction Cadre dans le service de Radio-Cardiologie Vasculaire et Interventionnelle de la Pitié Salpêtrière tout en conservant ma mission de PCR à Charles Foix.

Cette nouvelle expérience m'a permis d'élargir mon champ de compétences, avant de rejoindre l'hôpital Henri Mondor pour y exercer les fonctions de Personne Compétente en Radioprotection à temps plein depuis le début septembre.

## Agenda culturel

FÉVRIER  
2019

**La Confusionite, pièce de Colette et Valérie Roumanoff, au théâtre Donald Cardwell de Draveil le mercredi 6 février à 20h30**

**Cette représentation gratuite et ouverte à tous, est organisée par l'Hôpital Joffre-Dupuytren dans le cadre d'un Programme d'Education Thérapeutique « AIDANCE » sur la maladie d'Alzheimer, avec le soutien de la Municipalité de Draveil et de l'ARS**

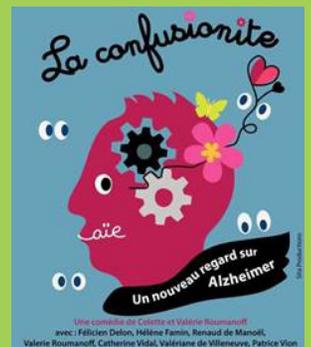
A l'annonce du diagnostic de la maladie d'Alzheimer de son mari, Colette Roumanoff a cherché sur internet des renseignements. Elle n'a trouvé que des informations

désespérantes. Confrontée à des situations étranges et bizarres, elle a compris peu à peu qu'on pouvait trouver des moyens d'apprivoiser la maladie, de la contourner, de vivre avec et surtout d'éviter les pièges où il est si facile de tomber. Elle a eu avec sa fille Valérie, l'idée d'écrire une pièce de théâtre qui pourrait montrer les situations critiques et les manières d'y faire face. La pièce, construite comme du théâtre de boulevard avec des personnages hauts en couleur, reproduit fidèlement des situations vécues et propose des modèles de comportements.



La pièce sera suivie d'un débat avec la salle et l'équipe de l'ETP « Aidance » de Dupuytren.

A cette occasion, Colette Roumanoff dédicacera son livre de récits/témoignages sur la maladie d'Alzheimer « L'homme qui tartinaient une éponge »



MARS  
2019

**Le Printemps des Poètes 2019**

**À Dupuytren**

Sur le thème de la beauté, le printemps des poètes à Dupuytren sera illustré par une exposition de portraits d'écrivains et de poètes par Alain Rodier.



Illustration d'Enki Bilal

De plus :

- ▶ Jeudi 14 mars : Les *Mariposas Locas*, textes et chansons, espace F. Daré
- ▶ Jeudi 21 mars : passage poétique dans les services de soins avec Catherine Casabianca, comédienne

**À Émile Roux et Albert Chenevier**

Le printemps des Poètes s'invite sur les hôpitaux Émile Roux et Albert Chenevier en proposant une Exposition (élaborée par le Centre Inter-médiathèques), une distribution de poèmes ainsi que des ateliers sur la thématique de la Beauté.